

Le collectif Icroacoa au cœur de Folk Archives



Conférence sur Folk Archives lors du "Zinor Day 2014" par Sandrine Emin, Emmanuel Parent et Jérôme Guibert.

En 2012 était présenté dans *Trad mag'* n°145) Folk Archives, projet de sauvegarde et de transmission de l'histoire des musiques amplifiées en Pays de la Loire. Un premier chantier, piloté par le collectif Icroacoa de Montaigu, est aujourd'hui bien avancé.

Voilà maintenant plus d'un demi-siècle que se sont développés en France les courants musicaux basés sur les instruments électrifiés s'inspirant, notamment, des musiques américaines. Aussi les initiateurs du bouillonnement originel de la décennie 1960 se font de plus en plus rares. Avec eux disparaît des pans de l'histoire de la musique populaire locale, tandis que ses traces audiovisuelles, disséminées, délaissées, s'amenuisent... Comment reconstituer le puzzle, sauvegarder les sources, transmettre cette mémoire ? Une problématique que les musiciens "trad" connaissent bien ! C'est d'ailleurs sur une suggestion d'un collecteur des traditions orales que le projet est né⁽¹⁾, sous l'égide du Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire⁽²⁾. Après un premier état des lieux des archives des musiques "actuelles" dès 2010 puis l'identification de chantiers pilotes, un programme a été mis en place et a démarré en 2014, soutenu par la région et par la Communauté de communes Terres de Montaigu. De

plus, le contexte régional est favorable : des acteurs et des collectionneurs posent autour des esthétiques contemporaines des questions liées à la mémoire et au patrimoine, à l'instar de Laurent Charliot ou de Sylvain Chantal, auteurs d'éditions liées à l'histoire du rock à Nantes⁽³⁾.

« Patrimonialiser tout ça ! »

Entre-temps, la réflexion s'est approfondie sur les enjeux et les méthodes, grâce aux échanges entre les partenaires du projet⁽⁴⁾ et aux conseils de deux chercheurs spécialistes des musiques actuelles : Emmanuel Parent et Jérôme Guibert, qui observent depuis dix ans la riche scène de Montaigu⁽⁵⁾. Le regard sur la patrimonialisation de ces passionnés de l'histoire du rock, du hip hop, du reggae et autres musiques "actuelles" qui n'ont pas été impliqués dans la recherche ou le renouveau des musiques "trad" est intéressant. Il en propose en effet une problématique épurée, définie ainsi dans un dossier de présentation de Folk Archives : « Patrimonialiser, c'est pouvoir exister dans le passé, le présent

et le futur. Exister dans le passé, c'est disposer d'une place dans l'histoire humaine, dans l'histoire de la musique en occurrence. Exister dans le présent, c'est garder sa dignité de communauté vivante. C'est pouvoir être vu, entendu, perçu. C'est pouvoir compter, peser, avec son patrimoine et sa création. Pour exister dans le futur, il faut mettre en œuvre des moyens pour transmettre : parce que la transmission ne va pas de soit, notamment en matière de culture orale, il faut s'organiser pour conserver, collecter, diffuser, au sien de sa communauté ou à l'extérieur. Patrimonialiser, c'est enfin permettre une créativité artistique nourrie des productions passées des grands courants mais aussi des créations locales sorties de l'oubli. »

Le collectif Icroacoa

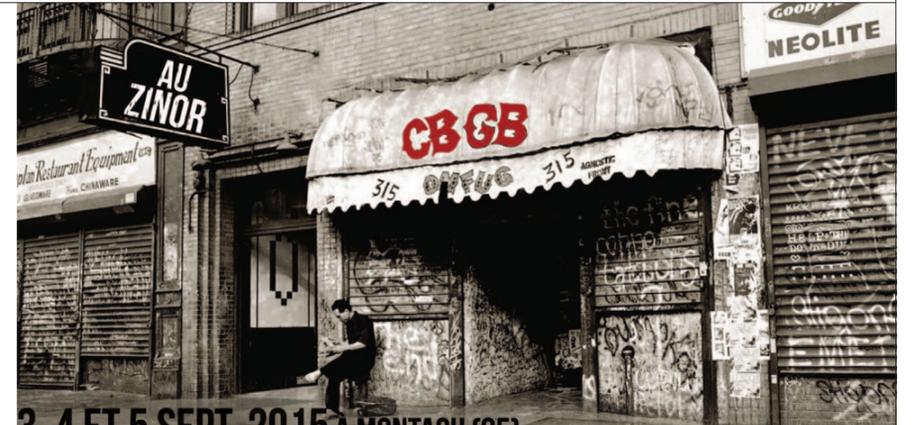
Le premier chantier de Folk Archives est mené par l'équipe d'Icroacoa. Si Montaigu n'est qu'une petite commune de cinq mille habitants, au nord de la Vendée (sur la route de Nantes, bien sûr !), depuis 1990 une « dynamique amplifiante » a créé un cercle vertueux permettant l'essor de plus d'une vingtaine de groupes dans les années 2000, valorisés par le fanzine *Kérosène*, publication à la renommée nationale éditée à trois mille exemplaires, tribune pour les groupes et initiatives locales. En 1998, se crée le collectif Icroacoa, auquel ont participé en vingt-cinq ans quarante-quatre associations, avec à leur actif plus de cinq cents manifestations. Il regroupe aujourd'hui vingt associations⁽⁶⁾. Structure-ressource pour les associations la composant, interlocuteur des pouvoirs publics, intervenant dans les espaces-débats, inscrits dans les réseaux musicaux régionaux, le collectif a aujourd'hui un rayonnement allant bien au-delà de la commune. Un rôle somme toute comparable aux structures analo-

gues portant les musiques "trad". Mais les esthétiques musicales portées par les associations du collectif concernent bien toutes les musiques "actuelles" : rock, pop, metal, punk ; hip hop, rap, slam ; musiques électroniques, techno ; reggae, ragga, dub ; chanson française : musiques du monde ; jazz, blues. Une diversité qui se retrouve dans les activités.

À l'écoute des slamers et des rockers

Si le chantier ne concerne pour le moment que la communauté de communes de Montaigu, il est déjà bien vaste. Des décennies d'histoire, des dizaines de groupes, des centaines de manifestations sont à inventorier. Autant d'aventures humaines, de passions, de parcours de vie, d'initiatives musicales à redécouvrir et à recenser... Pour ce faire, Folk Archives reprend les fondamentaux de la transmission du savoir "immatériel" : — Numérisation des fonds conservés par Icroacoa, indexation et mise sur une base de données spécifique intégrée au réseau RADdO géré par EthnoDoc. — Collectage auprès des "porteurs de mémoire" ; — Valorisation de l'histoire et de la pratique à travers des supports classiques ou numériques (exposition, cahiers, BD, livres mais aussi galerie ou musée numérique, sites mobiles et QR codes, applications géolocalisées...). Pour mettre en œuvre ces actions de 2014 à 2016, l'équipe d'Icroacoa va être renforcée par un volontaire du service civique. Et une formation à la collecte et à l'indexation sur base de données est assurée par EthnoDoc. En parallèle a été mené un travail d'adaptation du thésaurus permettant le classement des pièces indexées dans le réseau RADdO aux thématiques liées aux musiques "actuelles" : nouveaux mots clés, nouveaux liens. Ces enrichissements profitent bien sûr à l'ensemble des utilisateurs du réseau.

Rendez-vous du 3 au 5 septembre au Zinor à Montaigu (85), dans le cadre de l'événement "Les nuits du CBGB". Ce lieu est le pôle culturel géré par l'association Icroacoa. Il regroupe les bureaux du collectif, un lieu ressource à disposition des associations, un local de répétition autogéré, et une salle de concerts de deux cents places. Le projet est basé sur le relooking du Zinor en "CBGB", salle de concerts new-yorkaise, lieu mythique de la scène punk-rock



3, 4 ET 5 SEPT. 2015 À MONTAIGU (85)
LE CBGB REVIT AU ZINOR (AVEC LE VRAI DÉCOR DU CBGB)
UNE SOIRÉE PROJECTIONS, DEUX SOIRÉES PUNK/GARAGE/NO WAVE/ROCK & UNE CONVENTION SÉRIGRAPHIES DE CONCERTS



Les portes de l'armoire d'archives sonores de Zinor.

LTNO au festival "Les Lunanthropes" à Montaigu, en 2000. LTNO : Les Tétines NOires... ou bien Limited Teen Noise Orgasm, comme vous voulez.



alternative américaine et internationale de 1973 à 2006. Au programme du week-end : concerts, convention de sérigraphie musicale, temps de conférence autour de la culture alternative et du programme Folk Archives⁽⁷⁾. Le jeudi sera aussi l'occasion d'inaugurer la première phase de l'exposition du programme Folk Archives⁽⁸⁾. Les bénévoles du collectif et ses associations sont très heureux de pouvoir enfin valoriser leur patrimoine à travers ce temps fort de début de saison.

Michel Colleu ■
(à partir des dossiers de présentation de Folk Archives)



"Zin a dub" 2013 au Zinor.